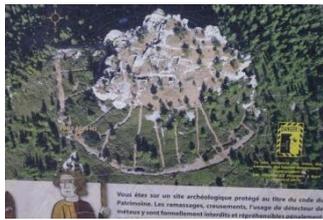


FICHE RANDONNEE N°9

BOUCLE DU « MONT PAON »



PRESENTATION DES LIEUX

Site étonnant que celui du Mont Paon ! La randonnée est magnifique et permet de découvrir une zone d'habitation singulière en plateau, tout en haut du mont.

Situé à l'extrémité ouest des Alpilles, à proximité de Fontvieille, ce castrum fait face à la forteresse des Baux, domine la plaine d'Arles et Montmajour, trois points clés du paysage médiéval.

Pour certains chercheurs, le **mont Pahon ou Paon** du latin **Monte Pavone Castrum** serait le site originel, si l'on remonte à l'époque gauloise/celto-ligurienne, du village de Fontvieille. En dialecte Toulousain et / ou Languedocien, "Paon" signifie "**Pierre**" mais l'origine du nom proviendrait du patronyme « **Pavon** » qui aurait été francisé en Paon.

Les fouilles ont montré que le site était déjà occupé au néolithique, occupation importante, attestée par une grande quantité de matériels et matériaux trouvée sur les lieux y compris dans les remblais datant du Moyen-âge.

Le Mont Paon culmine à une altitude de 229 mètres et son accès n'était/n'est pas si aisé si l'on considère la déclivité, l'escarpement des lieux et l'étroitesse des pistes de cheminement.

De nombreux vestiges mobiliers (tessons, fers, monnaies, médailles...) ont été trouvés sur le site. Ce dernier comporte notamment des remparts, des vestiges de maisons à proximité de ces derniers, des cuves pour le stockage des eaux, une chapelle, un habitat seigneurial...

Après une montée assez raide, on accède au site par un chemin qui longe un premier rempart qui protégeait la ville basse. La partie haute était protégée par une seconde muraille dans laquelle on pénétrait par un escalier taillé dans la pierre, toujours visible.

L'espace est aménagé du nord au sud en différentes terrasses accueillant des maisons, des ateliers et des étables. Un peu plus haut, on découvre une citerne de bonne capacité destinée à recueillir l'eau potable (pluies et ruissellements). D'autres citernes sont repérables apportant ainsi la réponse au problème de l'eau et de l'hygiène sur ce site perché.

Le long du rempart Ouest se trouve une autre citerne avec un système de filtration de l'eau sur la base vraisemblablement des principes du système élaboré pour le château des Baux.

En montant encore, on arrive à la **chapelle castrale Sainte-Marie de Mont Paon** dont le chevet est encastré dans le logis seigneurial la surplombant. La tombe creusée dans le rocher est sans doute celle d'Antoine, seigneur des Baux mort à Mont Paon en 1376.

La chapelle jouxte le bord du rempart Ouest, face au **Mont Valence**. Au Nord les falaises abruptes forment un rempart naturel, falaises sur lesquelles subsiste un vestige du mur du logis seigneurial.

Ce dernier était composé d'un grand bâtiment carré, situé au sommet du castrum, protégé par une porte et un couloir à ciel ouvert. Il possédait son propre puits et une citerne présentant une voûte surbaissée.

PRINCIPAUX PARAMETRES DE LA RANDONNEE

Située sur le territoire de la commune de : Fontvieille

Distance : 6.5 à 11.5 km suivant option itinéraire

Dénivelé : 240 m (sur une courte distance donc partie assez raide)

Durée approximative (hors halte) : 3h30

Coordonnées GPS : 43.732306, 4.763758

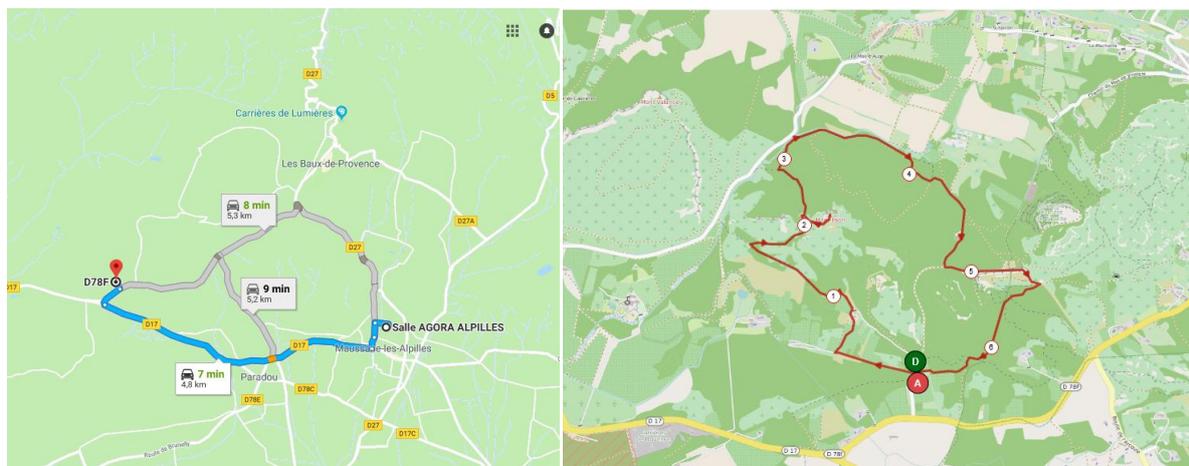
Départ : parking en bord de l'ancienne route de la carrière de bauxite Péchiney/Mas de la guerre (800m à gauche sur la D 78 F en direction des baux)

FICHE RANDONNEE N°9 BOUCLE DU « MONT PAON »



Pour des raisons évidentes de risque d'incendie, l'accès aux massifs, la circulation et la présence de personnes sont réglementés du 1er juin au 30 septembre par arrêté préfectoral. Avant toute randonnée, il est donc impératif de vérifier les conditions d'accès du jour en fonction des conditions météorologiques via [le site de la Préfecture](#) ou [l'application "Prévention Incendie"](#) ou par téléphone au **0811 20 13 13**.

SITUATION GEOGRAPHIQUE



HISTOIRE

Le **Castrum de Mont Paon** est majoritairement composé d'habitats taillés dans la pierre. Il a été peuplé essentiellement entre le XIIème et le XIVème siècle mais avec une occupation sporadique continue durant les deux siècles suivants. Dépendance de la seigneurie des Baux, le Castrum a participé à la défense du territoire à partir de la fin des guerres baussenques de la fin du XIIème siècle. Il était un point de surveillance idéal sur les marais des Baux, une zone de pêche convoitée.

Mais une occupation humaine remontant aux VIIIème et VIIème siècles av. J.C est prouvée par de la céramique et des objets en alliage cuivreux découverts en fouille. Ils attestent d'un passé culturel lié aux communautés grecques de l'époque.

Ce castrum fut quelques temps rattaché à l'abbaye de Montmajour avant d'être conquis par la seigneurie des Baux puis annexé au domaine des comtes de Provence pour revenir propriété de l'Abbaye... En fait, le lieu connu divers transferts de propriété entre ces trois acteurs en fonction des aléas historiques et financiers des propriétaires !

La Chapelle du site apparaît pour la première fois dans les écrits en 1213. Elle est alors dénommée **Sainte-Marie du Mont Paon**. Elle réapparaît en tant que chapelle en 1374 dans le testament d'Antoine des Baux. Celui-ci demande que son corps y repose pendant une année, avant d'être transféré dans l'église de **l'abbaye de Silvacane**. Dite autrefois abbaye de Sauvecanne, cette abbaye est un bâtiment cistercien situé sur la commune de « **La Roque-d'Anthéron** ». À une date inconnue, elle fut rebaptisée « abbaye de Saint-Cyprien ».

Une première destruction du castrum de Mont Paon interviendra dans la seconde moitié du XIVème siècle, époque de crise climatique, de grande peste et de guerres civiles. En 1380, Raimond de Turenne tenait Mont Paon avant qu'une opération militaire soit menée contre lui.

Durant l'hiver 1596, il y eut une brève réoccupation du site par une troupe non régulière, certains écrits faisant état de repaires de brigands notamment sur le site de mont Paon.



FICHE RANDONNEE N°9 BOUCLE DU « MONT PAON »

Pour combattre ces derniers, la ville d'Arles en fit le siège et face à cette situation, le conseil des Baux décidera de raser Mont Paon : 11 jours seront nécessaires.

La destruction brutale du castrum fut caractérisée par un important niveau d'incendie repérable par la couleur très orangée de l'une des ruines, couleur due à l'effet de la chaleur sur un mortier employant de la bauxite. Par la suite, les habitants descendront dans la plaine et la mémoire des lieux se perdra progressivement.

PRINCIPAUX POINTS REMARQUABLES

Vue aérienne du site



Roue en pierre vers l'habitat



Rempart et habitat adossé



Ancien fronton de la Chapelle ?



Chapelle sainte Marie de Mont Paon



Vue d'ensemble du plateau

